

Incontestablement, l'auteur sait élargir les horizons de son sujet sans en éloigner l'intérêt.

Le récit de la bataille de Cuise entre Austrasiens et Neustriens, et la description des nouvelles dispositions de la maison royale des Carolingiens, que va venir illustrer la légende de Berthe au grand pied, ont été délicieusement contés.

Ensuite, c'est le problème du lieu de la naissance de l'empereur Charlemagne, qui a été l'objet d'une discussion fort attrayante.

Les historiens belges ont beaucoup disserté sur ce point. Toutes leurs recherches et conjectures ne détruisent point la tradition qui veut que le grand empereur ait vu le jour dans un des palais royaux de la vallée de l'Oise et, parmi ceux-ci, celui de Choisy-au-Bac n'est pas celui qui semble avoir le moins de titre à cet honneur.

*
**

Les séjours de la 53^e D. I. dans l'Oise
par M. HÉMERY

Notre confrère termine la lecture du XIII^e chapitre de son intéressante étude en racontant les diverses péripéties de cette longue journée de bataille que fut celle du 9 juin 1918.

Malgré la violence de l'attaque allemande, les positions de résistance occupées par les 72^e et 53^e D. I. ne sont pas entamées, mais il n'en est pas de même pour les divisions placées plus à gauche. La 1^{re} D. C. P., découverte elle-même par les 125^e D. I. et 38^e D. I., qui barraient la route de Roye à Compiègne, est obligée de se replier sur le plateau de Saint-Claude, où la bataille se poursuit, acharnée.

Alors que l'infanterie de la 53^e D. I. défendait encore, vers 17 heures, les contrepentes de la vallée de la Divette, les Allemands, débouchant du plateau de St-Claude

et du ravin de Bellinglise, font irruption sur le plateau de la cote 166, — est d'Élincourt-Sainte-Marguerite, — en arrière des positions de l'artillerie de cette division. Plusieurs batteries du 243^e R. A. C. sont capturées par l'ennemi et la gauche de la 53^e D.I. est alors obligée de se replier sur la ligne Élincourt-Samson-Ecouvillon pour barrer la route de Chevincourt et éviter l'encerclement.

Toute la région entre Lassigny-Roye et Ressons-sur-Matz est au pouvoir de l'ennemi.

Vers le soir, la bataille s'apaise sur le secteur de la 53^e D. I.

En terminant sa causerie, M. Hémery signale que l'inscription placée à Compiègne, rue du Plémont, — « La 1^{re} division de cuirassiers à pied *arrête*, par sa défense héroïque sur les positions du Plémont, l'offensive allemande contre Compiègne (juin 1918) », — n'est pas l'expression exacte de la vérité historique puisque, le soir du 9 juin, cette division était contrainte de repasser le Matz.

*
*
*

Le Siège de Compiègne (mai-octobre 1430)

par M. MESIRE

Il est certain que le siège de Compiègne ne tient pas aujourd'hui, dans l'histoire, la place glorieuse qu'il devrait y avoir.

Pourtant, longtemps les habitants de Compiègne ont célébré, le 25 octobre, fête de Saint-Crépin, l'heureuse issue d'une résistance qu'ils poussèrent jusqu'aux plus extrêmes limites des forces humaines.

Ce qui a fait dire à ce propos à l'historien Jean de Serres, en 1643 : « Les habitans estoient extrêmement pressez, mais ils estoient néanmoins fort résolus d'endurer tout, sous la conduite de *leur sage et fidèle gouverneur*, avant que de tomber aux mains étran-